

Moyens, salaires, formations...

« Construire l'après tout de suite »

« La situation était déjà terrible avant la crise. » François Vérot, directeur de l'Ehpad des Cèdres à Beaux en Haute-Loire et délégué régional Fnaqpa (Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées) rappelle que le Covid met en lumière des problématiques soulevées depuis longtemps par les professionnels de santé.

« Un métier qui mérite d'être valorisé »

« On paie une situation critique malgré des alertes lancées depuis des années. On ne trouve plus en Haute-Loire d'aides-soignants et d'infirmiers disponibles. Avant même la crise, il y avait 26 offres non pourvues sur Pôle emploi en Haute-Loire. Et encore c'était l'arbre qui cachait la forêt. Actuellement, nous avons besoin de cinq aides-soignantes et deux infirmières diplômées. Mais il n'y en a pas. » Cela est vrai aussi dans la Loire et au niveau national.

Les manques existaient et avec le Covid ils deviennent criants : « Les organisations des Ehpad sont actuellement totalement bouleversées et nos lieux de vie sont dignes de services hospitaliers, sans les moyens dédiés pour faire face à une situation extrême. » François Vérot pointe « l'insuffi-



François Vérot, directeur de l'Ehpad des Cèdres à Beaux en Haute-Loire et délégué régional Fnaqpa. Photo Progrès/Isabelle DEVOOS

sance de moyens humains faite d'un vivier de professionnels sur le territoire. Nous avons des difficultés à attirer des gens sur nos métiers. C'est un métier complexe, spécifique, qui mérite d'être valorisé. »

« Des actions fortes et immédiates »

Il salue d'ailleurs l'effort « du Département de Haute-Loire qui prend en charge deux CDD d'agent de service » mais aussi du ministère. En effet, les accords du Ségur de la Santé, signés le 13 juillet, prévoient une augmentation de salaire de 183€ nets men-

suels pour tous les personnels des hôpitaux et Ehpad publics.

Pour François Vérot, l'amélioration doit également venir d'une refonte du système de formation : « Il faut que les services de l'Etat organisent très rapidement des formations qualifiantes par apprentissage et alternance. C'est la clef. Tous les professionnels du secteur attendent ce sursaut et des actions fortes et immédiates en faveur des Ehpad, au profit de nos aînés et des professionnels. Cette crise sanitaire doit permettre ce tournant immédiat en faveur de notre secteur d'activité. Il faut que l'après se construise tout de suite. »